

Luxure



09/2022

44

Photographies et histoires de rencontres pas banales

page 4 : spécial Sasha

page 46 : Mr Palais

page 74 : Juste Myène

page 78 : portrait d'une femme, Sabine

page 80 : portrait d'une femme, Joy

page 82 : Sasha dans son ascenseur fétiche

page 92 : Sang, l'essence de la féminité

page 100 : *Sasha modèle pour Gilles Berquet*

page 106 : Sasha modèle pour Sasha

page 108 : *Sasha modèle pour Nemausa21*

page 114 : Sasha modèle pour Sasha, les journées Parisiennes

page 116 : portrait d'une femme, MissCoco

page 118 : portrait d'une femme, Poulpy

page 120 : *Sasha modèle pour Anthon DelSol*

page 128 : Sasha modèle pour Sasha

page 148 : *Sasha modèle pour pixhell*

page 156 : *portrait de deux femmes, Cécilia Flagranddélèce*

page 158 : *portrait de deux femmes, ParisLea*

page 160 : Sasha modèle pour Sasha



« La vulgarité d'hier est devenu l'élégance d'aujourd'hui ...
Sous le couvert d'un féminisme libérant les femmes d'un passé érotique pour
les enfermer dans un présent grossier et appelant hypocritement cela : la liberté.
La censure accable les corps nus ... mais banalise la vulgarité des mots , des
attitudes et des images »
Pensées nocturnes. Sasha



Les toutes premières images de Sasha.
Il fallait commencer par immortaliser ses
magnifiques tétons, dressés au centre d'une
aréole au cercle parfaitement dessiné, et si
fiers de s'exprimer...
Et puis, il était également nécessaire de faire
tournoyer et claquer le single tail pour prodi-
guer de suite, les marques tant désirées...





La main levée, comme si elle voulait sans même parler, donner son avis sur la situation, qu'elle avait désirée... Et, le regard coquin et pétillant témoignait du plaisir accru à porter ce crochet et cette corde savamment liée... Sasha, est une femme heureuse, une soumise comblée.

Sasha



Une salle de bain blanche, carrelage métro Parisien, chaleur d'un mois de Juin caniculaire,
l'eau ruisselle, le maquillage coule, le corps se régénère sous l'eau fraîche...
Mais le jeu BDSM, ne peut jamais être loin même en période de fortes chaleurs...
Ecarte de bouche et gode vibrant profondément fiché dans la moiteur de l'intimité.



PORTFOLIO SPÉCIAL SASHA

Sasha



Quelque soit la pose, l'attitude, l'utilisation d'objets inappropriés, accessoirisée ou nue, elle reste absolument superbe, femme, féminine, soumise par sa volonté, esclave par choix, femelle totale, capable d'aller jusqu'au bout...



Sasha

Variations en trois images extérieures, robe noire façon cocktail et escarpins vernis, culotte de grand mère ouverte et très impudique et chaussons de danse, chaînes d'esclaves aux chevilles.

Sasha



Les lèvres du sexe emprisonnées, la chatte fermée, elle aime ce bijou intime, presque ceinture de chasteté, qui néanmoins, ne l'empêchera pas d'insérer quelques objets oblongues, vibrants, très réalistes dans la moiteur de son intimité.

Plus tard, elle portera fièrement ce «Diapason» en pendentif érotique qui trouvera sa place naturellement entre ses deux seins.





Sasha

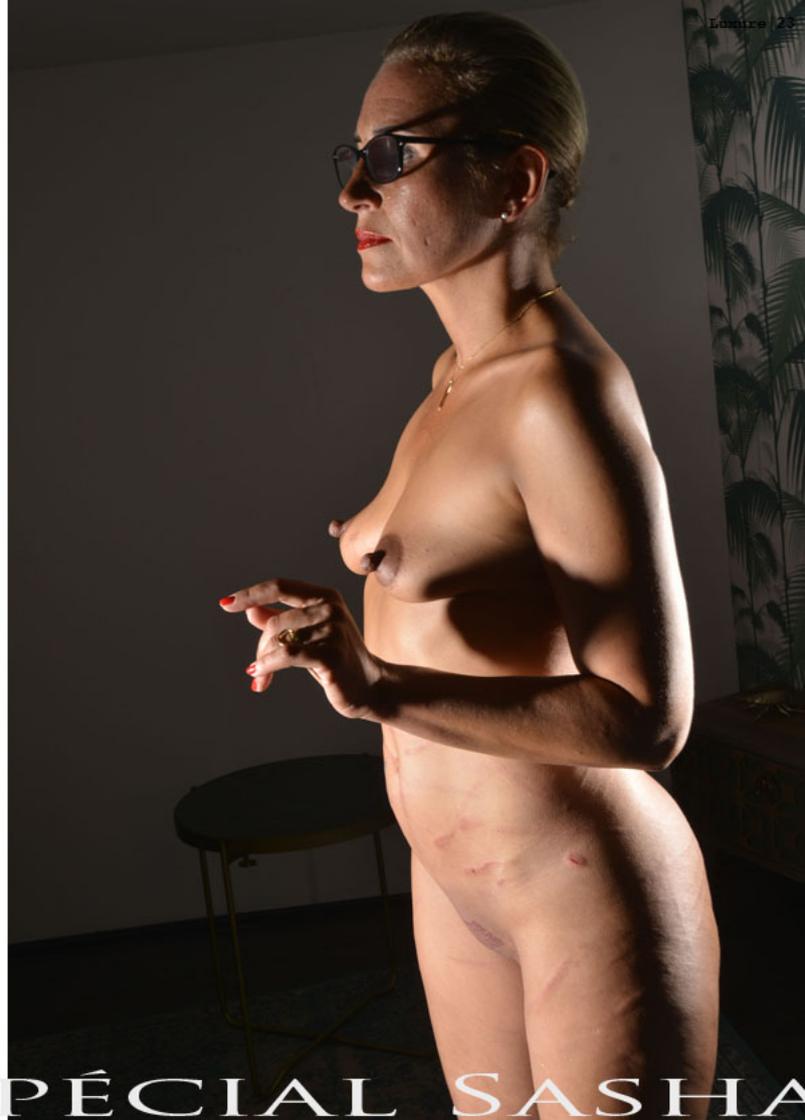


Portraits d'une femme dans la plénitude de sa féminité.



Sasha

Une, deux, trois traces qui resteront et marqueront définitivement la peau, comme autant de trophées pouvant attester de la condition d'une femme, soumise engagée, esclave auto-proclamée, masochiste assumée. Ce n'est pas un jeu que l'on peut imposer à quiconque sans son consentement, sans son aval entier, sans ce désir profond chevillé au corps.





PORTFOLIO SPÉCIAL SASHA



PORTFOLIO SPÉCIAL SASHA



Danseuse ensablantée aux chaussons noirs...

Elle est nue sur le sol, la fesse scarifiée pour faire couler un peu de sang rouge comme ce sang qui coule de son ventre...

Sasha à écrit :

L'essence de la féminité.

Ce sang qui est la vie qui coule dans les veines, ce sang qui est souvent tabou, ce sang qui est cycle pour la Femme, essence de sa Féminité, de sa Maternité.... Je le veux, sacré, amour, désir, parce que lorsqu'il coule le long de l'épiderme, il est la poésie pourpre de mon abnégation, mon appartenance pour Celui en qui je me soumet ... parce qu'il est sexe et transgressif, primitif, animal.

Il est La puissance de l'énergie sexuelle, celui qui s'accélère au rythme du coeur quand la jouissance explose.

Il est le symbole de ma liberté : celle de me soumettre...





Sasha



Une jupe de cuir noir, serrée comme une seconde peau, une paire d'escarpins vernis aux talons vertigineux, qui donnent à la stature comme une sorte de déséquilibre, des pinces à tétens, que l'on peut plus ou moins ajuster, et ensuite pour emprisonner la dame, les bras pris dans un jeu de cordes... Elle est là, totalement concentrée dans l'instant, à l'écoute des sensations de son corps... Alors la danse du long serpent de cuir tressé peut commencer dans un claquement rauque, violent, sonore comme un coup de feu, et la peau rougit instantanément, et la trace laissée gonfle, et le cuir fait crier, se tordre, et chercher à se soustraire à la brûlure qui monte invariablement après le premier impact...



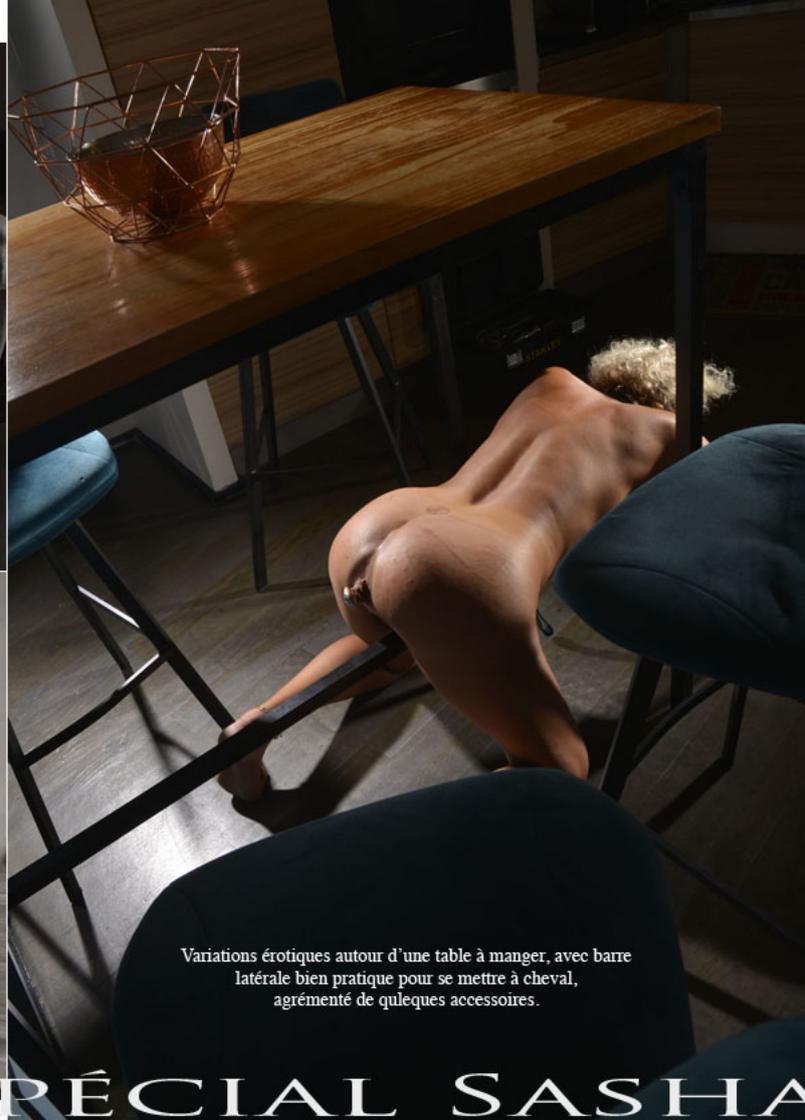


Sasha



Juillet en ville par grande canicule...
Il fait trop chaud pour porter autre chose qu'une robe légère dans le hall de cet immeuble bourgeois, monter les escaliers, prendre la pose à la façon du grand maître de la photographie Helmut Newton... Puis se figer totalement nue, dans la cour près des poubelles, un rosebud fiché profondément dans le cul, et attendre le bon vouloir de son Seigneur et Maître.
Voilà, un moment suspendu dans le vie d'une sublime soumise.





Variations érotiques autour d'une table à manger, avec barre latérale bien pratique pour se mettre à cheval, agrémenté de quelques accessoires.

Sasha



Une femme qui pisse c'est comme un torrent de montagne, dont les eaux furieuses veulent aller le plus vite possible vers l'aval, c'est comme une gargoulette qui contient cette eau de vie à boire directement au goulot, c'est comme un chant aigu, perçant, sifflant qui rebondit sur la porcelaine blanche et finit dans le fond du bocal avec un bruit de remous, une femme qui pisse c'est comme la joie, la libération, l'hymne à la vie tellement immortalisé par tant et tant d'artistes de renom, et qu'on ne cesse de vouloir subrepticement apercevoir dans l'embrasure d'une porte restée à peine ouverte.





Sasha in the kitchen.

En toutes circonstances, porter des escarpins en vernis noir, ses chaînes de cheville d'esclave, et ce jour là, une nuisette en plumetis et un rosebud Eye.

PORTFOLIO SPÉCIAL SASHA

Sasha



Les marques de Sasha...

Celles dont elle est fière... Ces tatouages qui ornent désormais sa peau, le sceau de son maître, et celles qu'inlassablement elle cherche...

Ces traces laissées par les impacts du fouet, traces rouges, violacées, boursoufflées qui ne disparaîtront qu'au bout de quelques jours ou qui pour certaines resteront définitivement présentes et qu'elle chérira.



Sasha

PORTFOLIO SPÉCIAL SASHA

MR PALAIS



Le jour, je suis un portraitiste de surface.

La nuit, je suis celui qui aime les reflets de l'huile chaude qui coule au creux des reins. J'aime capter la vérité nue, celle d'une performance BDSM, l'attachement charnel d'un couple, ou simplement le corps d'une femme. Quand la beauté des formes subjugué la lumière qui se perd, se diffuse, se colore, se réchauffe et s'évanouit dans le néant. J'aime cette abysse, l'obscurité où tout se perd et se crée à la fois.

Je ne fais pas de photos, je capte le moment, collé à mon viseur, quitte à massacrer des pixels. Puis je développe la matière avec délicatesse, révélant sensualité et lâcher-prise. L'érotisme est la cible, et je dois viser juste, même elle est différente pour chacun. Car c'est bien cela mon domaine, jouer avec le spectateur et le condamner à s'enfouir dans les méandres de son âme.

Autodidacte depuis 25 ans, il m'aura fallu des années pour maîtriser la technique, mais plus encore pour approcher l'humain et dépasser la bienséance. Je ne brille que par mes modèles et la confiance qu'ils me donnent, afin de suggérer autant de déviances que de spectateurs. Mes maîtres : Araki, David Lynch et Antoine d'Agata.

Dans l'univers esthétique que je constitue peu à peu, il y a une dimension personnelle incontournable, qui évolue en fonction des modèles. La lumière, le rendu, et la perception sont différents pour chaque personne qui pose. C'est une expérience unique, à chaque fois, pour moi et les modèles. Dans ce moment exclusif, il y a de la détente, des sourires et parfois une progression vers le lâcher-prise. Moi, je reste accroché à mon objectif, je capte la lumière, la forme qu'on lui donne et je tente de diriger un minimum en accordant les gestes avec ma vision. Chaque seconde est unique, à chaque déclic je gère la pose, la direction, la lumière, l'ambiance, la musique et même la climatisation. Je suis responsable de l'image qui en sortira, ou pas.

Alors je cherche des modèles, avec bienveillance, afin de les amener à explorer leur corps, leurs désirs ou leurs fantasmes. J'ai suffisamment de planètes dans mon espace pour les accueillir et je suis toujours ravi d'en découvrir de nouvelles.

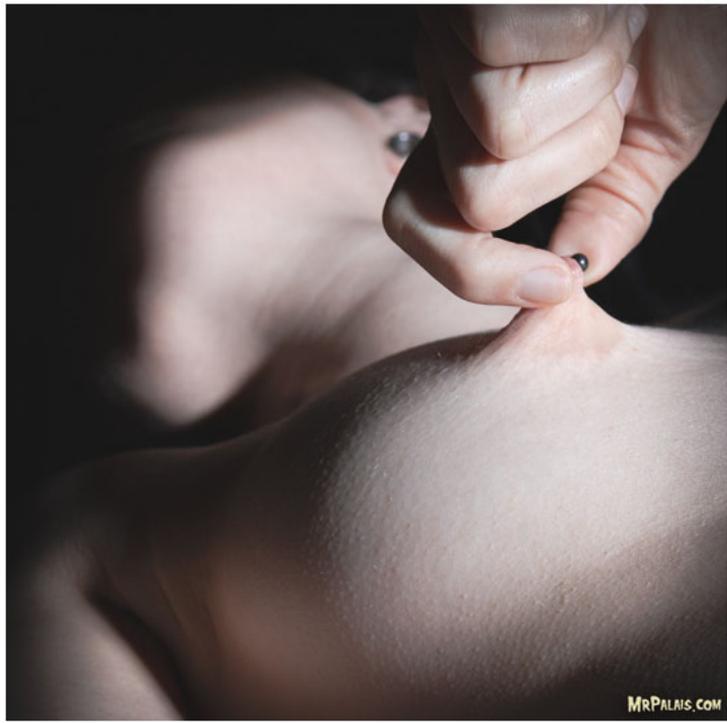




MRPALAIS.COM



MR PALAIS



MRPALAIS.COM

MRPALAIS.COM



MR PALAIS



MR PALAIS



MRPALAIS.COM



MRPALAIS.COM

MR PALAIS



MRPALAIS.COM

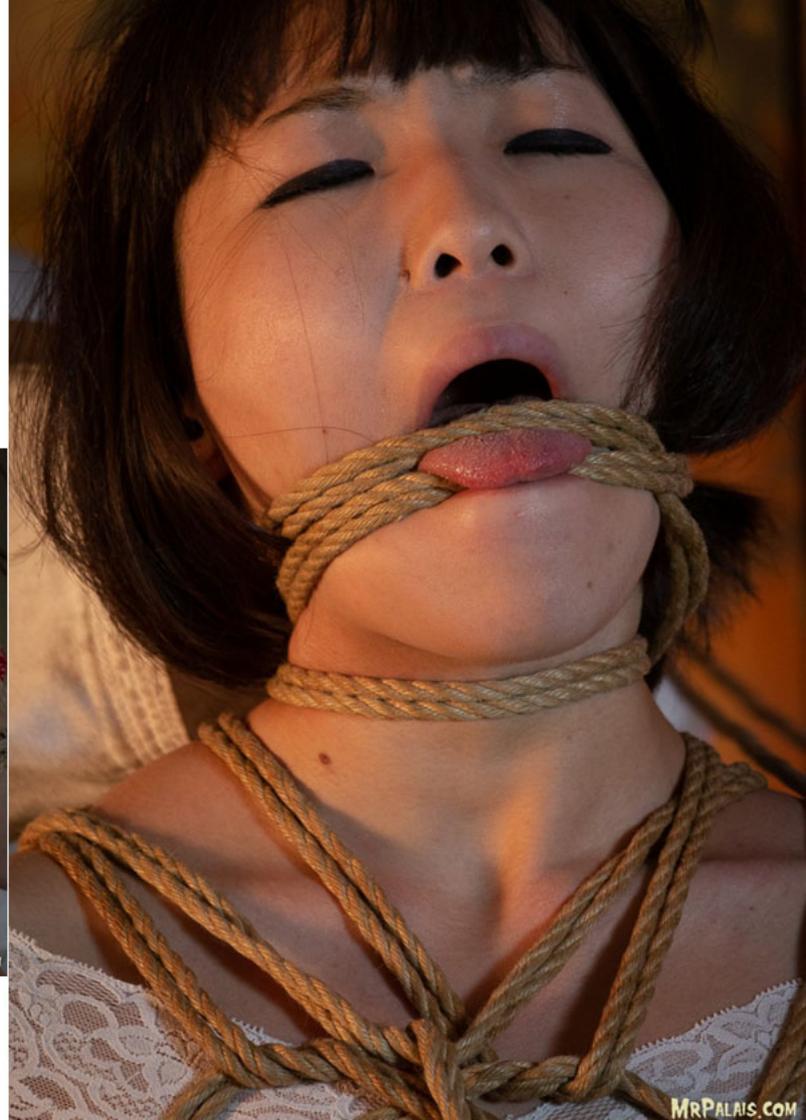


MR PALAIS



MRPALAIS.COM

<http://MrPalais.com> MrPalais@gmail.com



MRPALAIS.COM

MR PALAIS





Mr Palais



MR PALAIS



M YÈNE

De la soumission



Il existe tellement de façon d'embrasser la D/s. Tellement de trésors à découvrir dans les territoires insolites où ces relations d'extrême confiance nous mènent. Dans le BDSM, soumise ne veut pas dire être faible. Tout au contraire. Je vois des femmes pleines d'un courage et d'une force incroyables, capables de tourner le dos aux injonctions de la société pour suivre leur voie, vivre selon leurs aspirations, refuser la chappe de plombs de la conformité et, parfois, en payer le prix. Des soumises pleines d'amour pour leur Dominant et Maître, dociles créatures offrant leur douceur aux assauts d'un Mâle qui saura en jouir tout en les protégeant du monde extérieur. D'autres qui, comme elle, comme moi, partent à la recherche de leur essence et attachent leurs pas à ceux d'un Être digne de confiance, solide et droit, un Maître auquel elles se livrent corps et âme. Poussant la dévotion à son expression la plus pure, elles sont Source de Vie et rendent au centuple toute la lumière dont elles ont été nourries. Vestales à la peau marquée, elles triomphent à genoux en oubliant, l'espace d'un instant, qui elles sont pour laisser place à l'étrange alchimie de l'Art Obscur et donner corps aux pulsions les plus inimaginables. Intenses, elles le sont toutes malgré elles, tant leur abandon est violent. Une déferlante qui fait de la douleur un plaisir, de la difficulté, une preuve de soumission pour plaire à leur Maître, satisfaire tous ses désirs, le rendre fier.

Cette connexion est addictive. Une fois qu'on l'a expérimenté, l'espoir de la revivre colle à la peau, agite les nuits et hante les jours.

J'ai connu de tels moments, des instants où le cours du temps se suspendait où je me pensais folle d'aller si loin sur des chemins obscurs et déviant, loin de toute raison, navigant en eaux troubles.

Mais comment faire autrement quand je sentais son attention sur moi. Quand je le sentais totalement focalisé sur ce qu'il allait me faire. Quand sa volonté était si puissante qu'elle emplissait l'air autour de nous. L'atmosphère se chargeait de son énergie. Dangereuse, sulfureuse, lunaire, parce qu'il était animal de la nuit. Son parfum se recomposait à chaque séance. Les mêmes éléments se mélangeaient encore et encore dans des proportions différentes. Le rendu était toujours inattendu. Mon paysage intime devait s'adapter aussi vite que possible. Il fallait être prête pour la scène qui allait se jouer, pour que l'alchimie fonctionne. Je devais être un réceptacle façonné de mon essence, intense, charnelle, sans limite, mais vide et disponible pour recevoir et transformer la sienne. Un creuset pour ses folies. Suivre, réagir, répondre de tous les pores de ma peau, résonner de ses pulsions, laisser remonter la chienne lubrique qu'il convoquait et lâcher prise.

Même les yeux baissés, je sentais son regard peser sur moi. Sensible à sa volonté, je devinais ses gestes, je le voyais se mouvoir sur la toile de fond de mes paupières closes. Et puis soudain, le signal et tout s'accélérait. Cent fois, j'ai tenté de restituer ce que j'avais éprouvé, ce que nous éprouvons toutes dans ces transes. Dans une énième tentative, j'avais écrit ces mots :

M YÈNE



« Il avance, Il respire, Il emplit la pièce de Son aura, elle gagne tout l'espace jusqu'à s'immiscer dans les cellules de mon corps. L'air est saturé de Lui. Je ne suis plus qu'une infime partie de l'équation.

Onde électrique qui parcourt mon échine quand il se penche sur moi. Déflagration dans ma tête quand ses mains prennent violemment possession de mes seins.

Overdose d'endorphine quand il me serre contre lui avant que la douleur n'arrive, avant que sa main ne s'abatte sur ma joue, avant que ses doigts ne remontent entre mes cuisses pour écorcher mon antre avide, le crocheter, l'ouvrir, le remplir, en étirer les chairs élastiques et humides.

Sa pulsion de domination déferle sur mon corps bouillant. J'en suis couverte, je ruisselle de lui. Je vibre sur ses inspirations, je m'ouvre sur ses expirations.

Louvoyante entre ces mains, j'ondule pour répondre à son appel. Son attention est tendue vers moi comme une flèche pointée sur sa cible, comme sa lame qu'il plante sur mon épaule. Il trace lentement et sûrement son empreinte.

Traits pleins et lignes déliées. Il me marque, laisse libre cours à son imagination. Une chaleur exquise émane de la pointe acérée, une déchirure suave qui brûle mon épiderme jusqu'à enflammer mon âme. Je suis au bord de l'extase. Je soupire.

Adossée contre son épaule, je m'abandonne à ce dard de métal qui glisse sur ma gorge, remonte à la racine de mes cheveux, redescend sur ma nuque, continue sa route entre mes seins, sur mon ventre, chairs molles et tendres qui espèrent silencieusement une pression plus forte, plus pénétrante jusqu'à le sentir s'enfoncer dans mes entrailles. Sombre métaphore du désir.

Sa lame se perd sur mes reins, accentue ma cambrure, griffe mes fesses avant de venir se planter sur mes lèvres, nymphes gorgées de sang. Il s'arrête. Geste figé chargé d'intensité, de danger, de désir. Je perle d'excitation.

Au bord du gouffre, les yeux clos, je contemple l'abîme de folie où il me mène. Ma vie suspendue à son souffle, à son désir de se décharger en moi en me transperçant le ventre, je l'inonde de moi et je m'offre.

Victime consentante, ivre de sensations induites par son emprise, je ne suis plus rien pour qu'il touche à son absolu.

J'aurais pu mourir sous la violence de mon désir de vivre les émotions auxquelles il me livrait... »

Tout cela est fort et fou, tout cela est dans le "Lien". Pas dans la main de l'architecte qui domine, ni dans l'obéissance de la dominée qui se soumet mais bel et bien dans le face à face de ces deux âmes qui s'affrontent pour mieux se révéler. Une ballerine pour un Ours, une belle pour une Bête, toute dévouée à son Maître.

Portrait d'une femme

Sabine



Portrait d'une femme

Joy

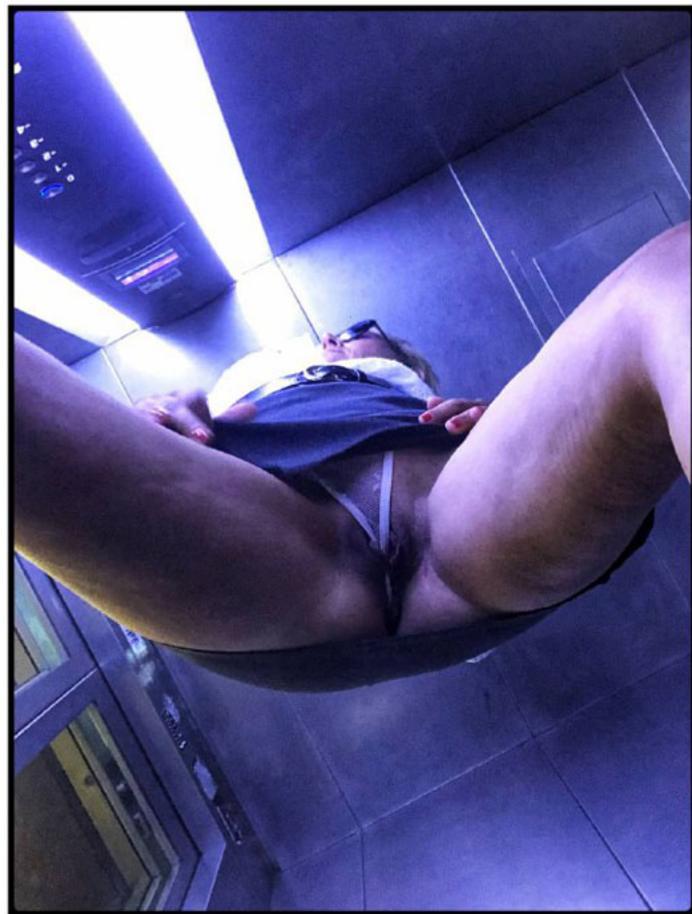


S

SASHA

en route pour le cinquième

La passion de Sasha, entre autre est de faire des selfies, des auto-portraits dans l'ascenseur de son immeuble. En montée pour le cinquième, ou en descente pour le rez de chaussée ou le sous-sol, elle pause son téléphone au sol, en équilibre instable, enclenche le retardateur, et immortalise cet instant magique. Mais il existe toujours un moment où l'élévateur peut s'arrêter, les portes s'ouvrir et elle, se faire surprendre en plein jeu d'exhibition, par un voisin partant au travail, allant faire ses courses ou tout simplement sortant son chien faire un tour du quartier. C'est d'ailleurs arrivé assez régulièrement, souvent elle arrive à refermer son trench, à descendre sa robe, ou lorsqu'elle manque de temps, s'excuser avec un grand sourire, en inventant un truc assez improbable. Pour le moment, elle n'a jamais été surprise totalement nue, comme elle aime de temps en temps se photographier...



en route pour le cinquième

S
SASHA



DANS SON ASCENSEUR FÉTICHE



S
SASHA

en route pour le cinquième



DANS SON ASCENSEUR FÉTICHE



S
SASHA



DANS SON ASCENSEUR FÉTICHE

en route pour le cinquième

en route pour le cinquième

S
SASHA



DANS SON ASCENSEUR FÉTICHE

S

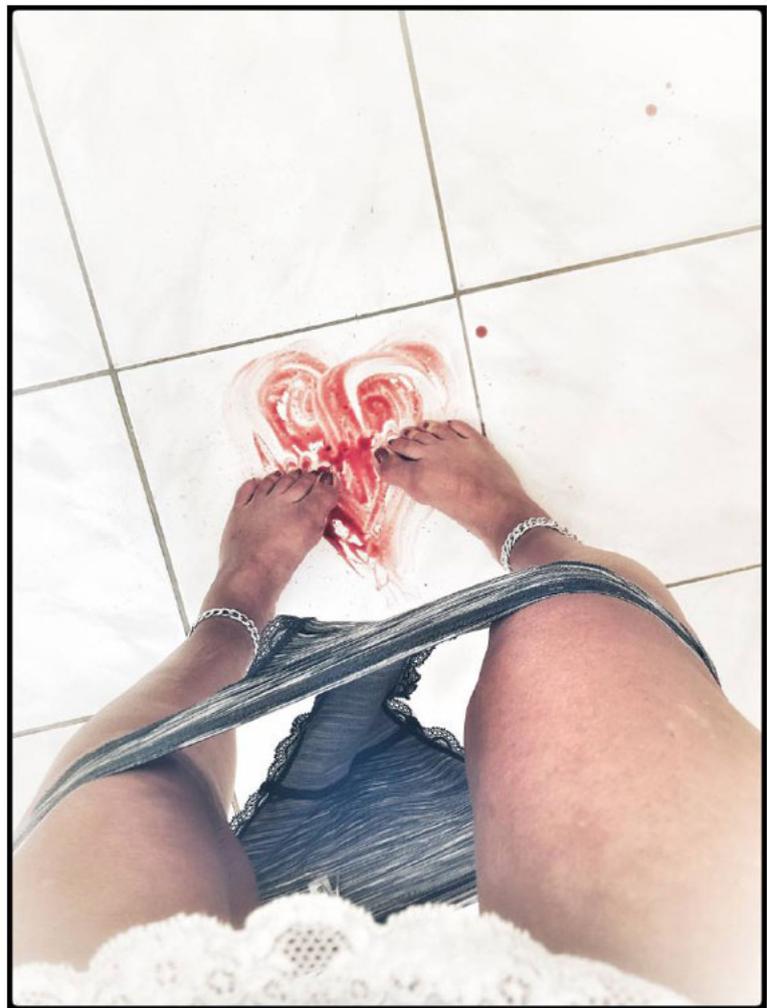
SANG
SASHA
AUTO-
PORTRAITS
SELFIES

L'essence de la féminité

C'est ainsi que Sasha parle de ses menstrues, ces pertes de sang qui reviennent tous les mois chez toutes les femmes du monde en âge de procréer. Ce sang qui est dérangeant, ce sang qui peut s'écouler pour certaines en flot abondant, ce sang qui peut tâcher un fond de jolie culotte blanche, ce sang qui est le synonyme même de la vie.







SASHA MODELE

pour @Gilles Berquet



SASHA MODELE

pour @Gilles Berquet



SASHA MODELE

pour @Gilles Berquet



Gilles Berquet est assurément l'un des plus grands photographes dans la création d'images d'art érotique, teintées d'une touche BDSM. Son travail se décline en différents tableaux qu'il reprend avec chaque modèles, des poses quasi identiques pour créer ainsi des séries, qui subliment l'extraordinaire caractère unique et précieux de la féminité.

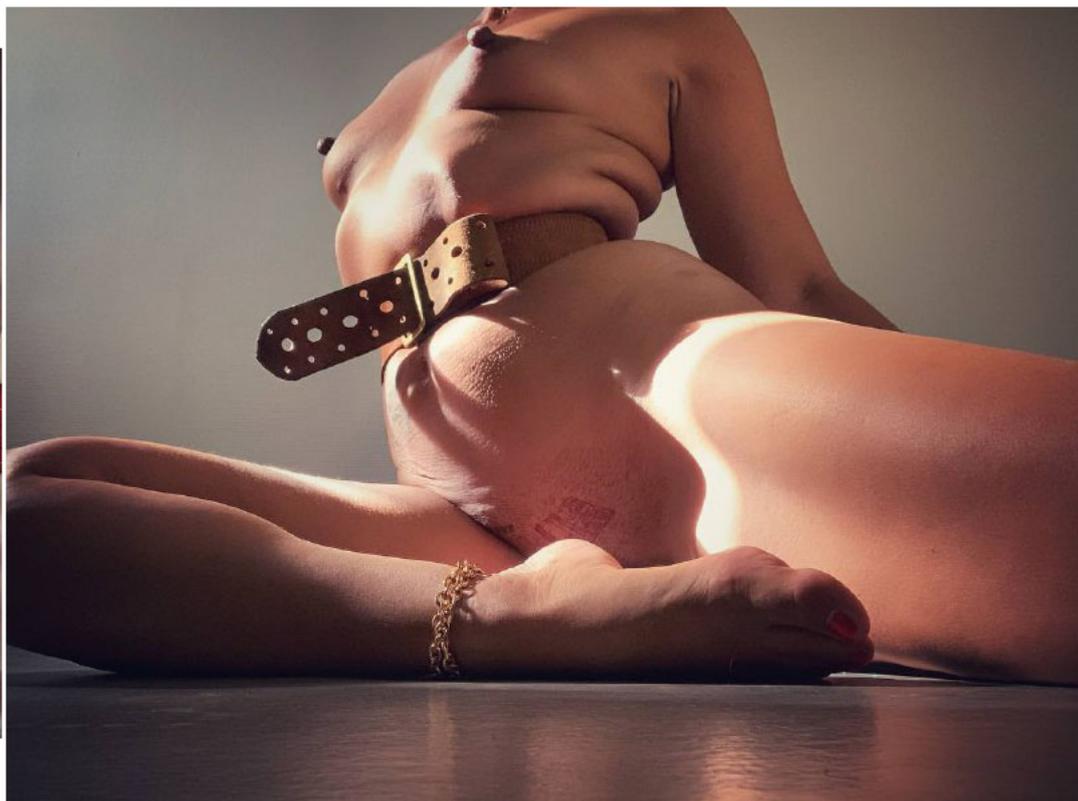


SASHA MODELE

pour Sasha

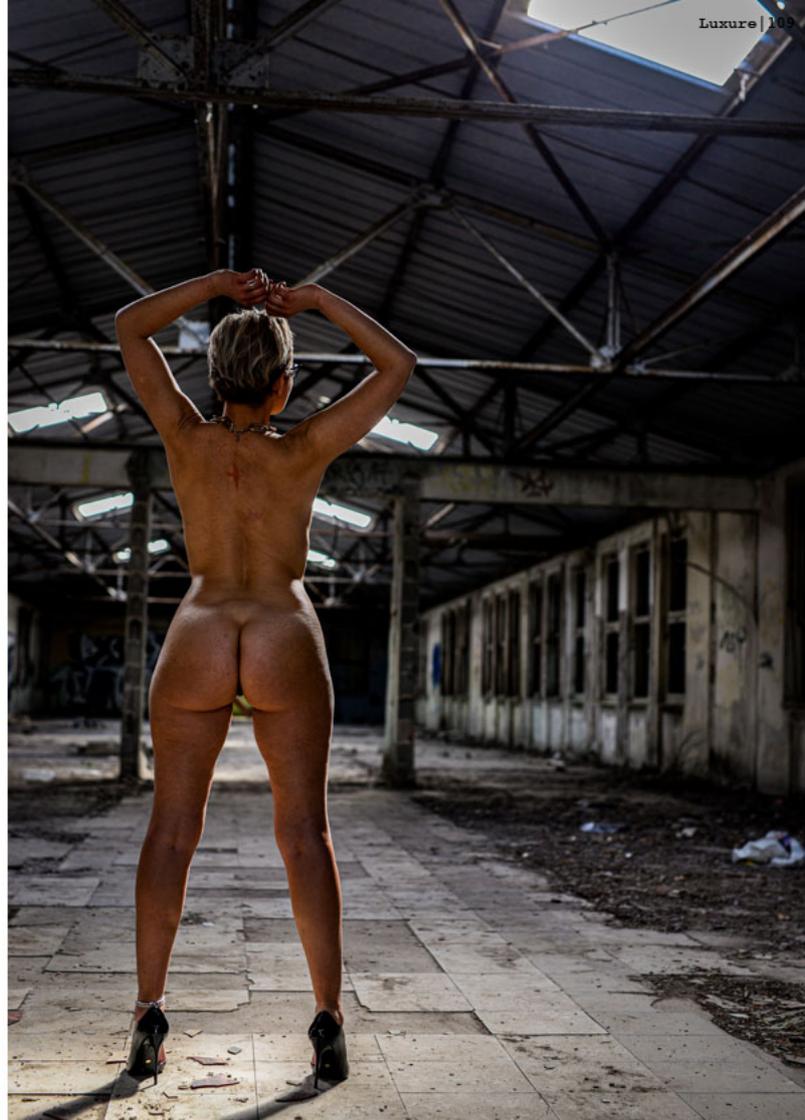
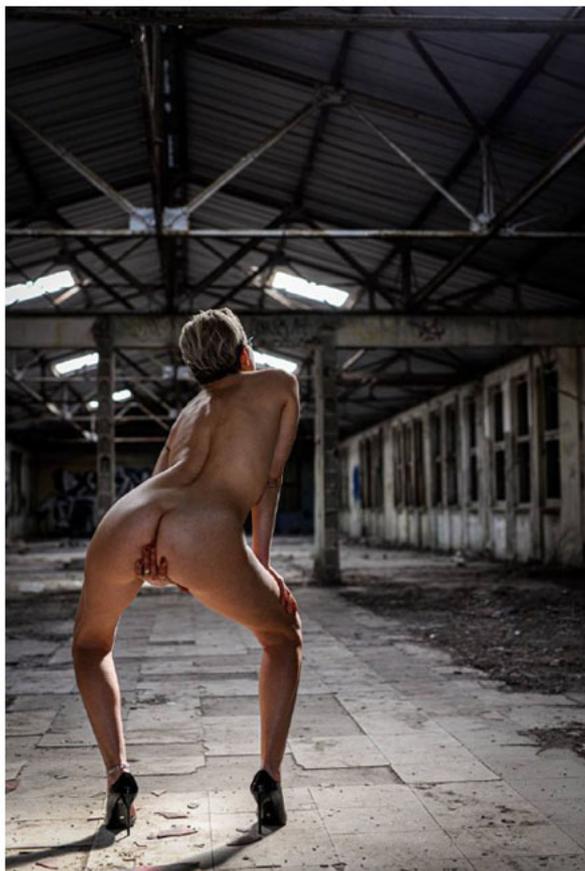


Dans la quiétude d'un matin ensoleillé d'été, Sasha place son téléphone au sol ou sur un pied, cadre sa photo et instantanément sort une image qui restera unique.



SASHA MODELE

pour @nemausa21



SASHA MODELE

pour @nemausa21



SASHA MODELE

pour @nemausa21



SASHA MODELE

pour Sasha



Les journées Parisiennes... Sasha était à Paris pour un shooting avec un photographe de renom, et elle savait qu'à ce moment là, son S&M était également présent dans la capitale. Mais il n'était pas prévu qu'ils se voient, ne serait-ce qu'un instant... Alors, dans son intérieur elle espérait que le miracle puisse se faire, d'une rencontre au détour d'une rue, ou que cet homme adulé passerait sur l'avenue où se situait l'hôtel. Ainsi, il fallait absolument qu'elle regarde par la fenêtre, l'animation du dehors, cherchant dans la foule anonyme, son regard, sa silhouette qu'elle aurait reconnue instantanément.



Portrait d'une femme

MissCoco



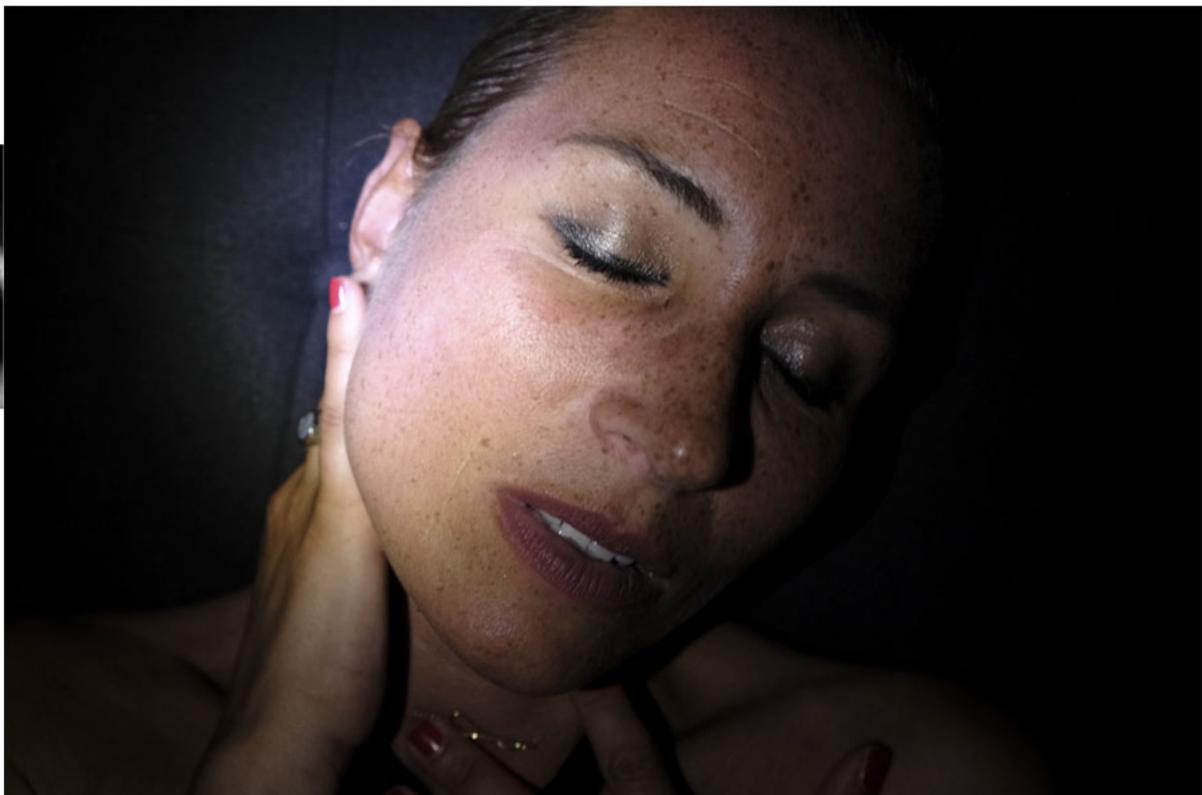
Portrait d'une femme

Poulpy



SASHA MODELE

pour @anton.delsol



SASHA MODELE

pour @anton.delsol



SASHA MODELE

pour @anton.delsol



SASHA MODELE

pour @anton.delsol



SASHA MODELE

pour Sasha



Sasha a un vrai talent de photographe pour se portraiturer, se photographier elle-même, pour se mettre en situation, dans des lieux les plus improbables, ou tout simplement dans son appartement, sa chambre à coucher, son salon ou sa salle de bains. Elle nous invite à pénétrer dans son intimité avec un plaisir vrai et sincère. Il y a beaucoup de femmes qui s'essayent à cet exercice difficile, mais peu avec cette vision globale de l'espace, de la couleur, de son propre corps dans un environnement... Et ça c'est extrêmement rare.



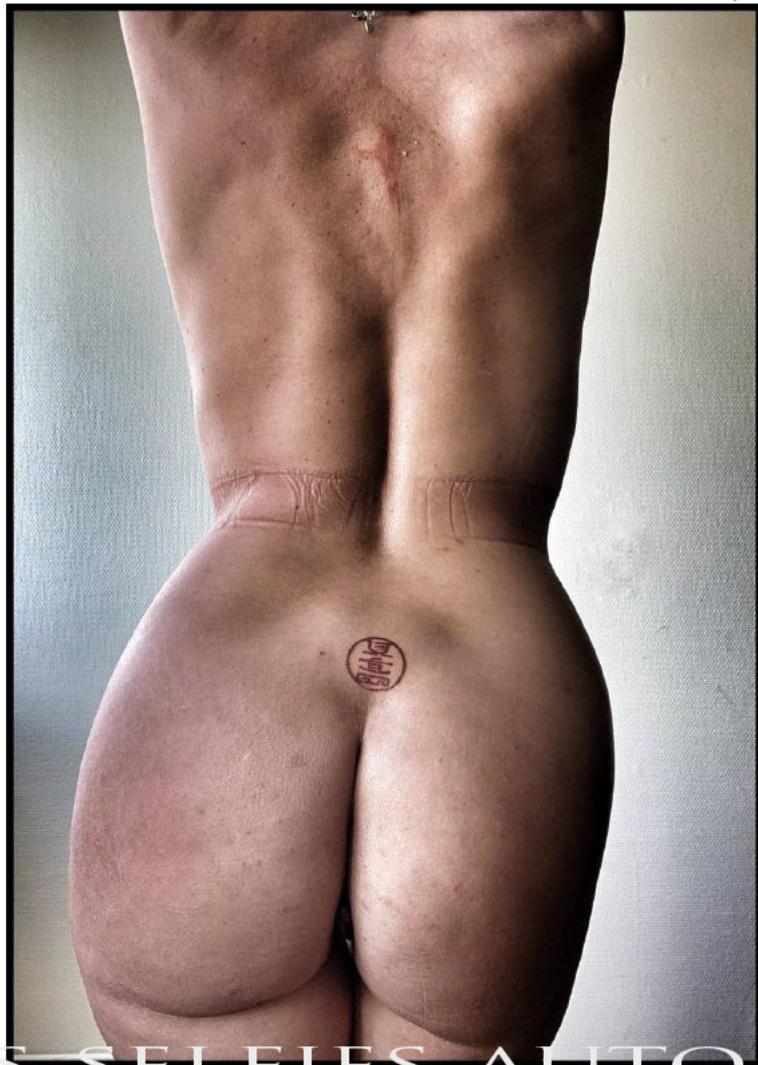
SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha



Le jeu de miroir... Sasha comme Narcisse se régale de son image brouillée par ses jus qui ont giclés sous la puissance de l'objet oblongue qui vibre, fait du bien et la rend heureuse.



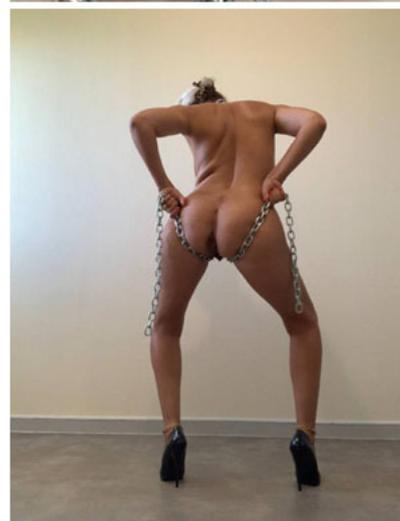
SASHA MODELE

pour Sasha



Il ne pourrait y avoir aucune sensation aussi intense qu'une chaîne sur son corps nu. Sentir la froideur du métal, son poids et ce léger pincement quand les maillons se mettent en place, quand ils bougent... L'odeur de l'acier, presque industriel totalement anachronique sur cette peau délicatement parfumée. Et puis, sa fierté de porter aux chevilles ces bracelets d'esclaves qui témoignent de sa condition, qu'elle a choisi librement et dans laquelle elle se révèle et grandit.

https://www.instagram.com/sa_creature_de_luxure/



SASHA MODELE

pour Sasha



Auto-portraits dans la forêt par un beau lundi matin de début d'été. Sasha adore l'appel de la nature pour s'y balader nue, après avoir rendu visite à sa grand-mère.

SASHA MODELE

pour Sasha

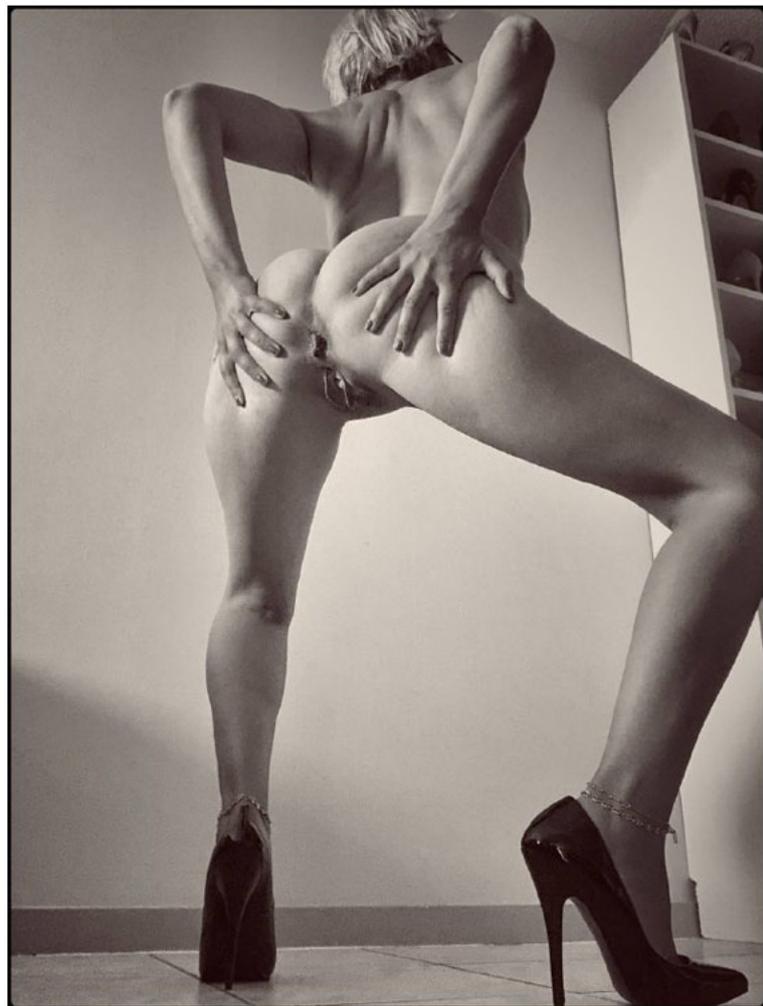


Quand le corps réclame son lot de marques en tous genres, et se prête avec brio à cet exercice de marquage.



SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha

Si je pouvais t'offrir une
seule chose dans la vie,
j'aimerais te donner la
capacité de te voir à travers
mes yeux.
C'est seulement ainsi, que tu
te rendras compte de l'être
spécial que tu représentes
pour moi.

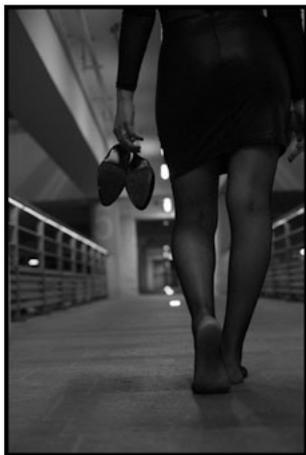
Frida Kahlo



SASHA MODELE

pour @pixhell_

Ambiance extérieure nuit, lumière blafarde d'un lampadaire dans des rues vides, un soir de semaine, une ville de bord d'océan. Quartier des Minimes. Parking souterrain, automobiles alignées, carcasses silencieuses sous les néons qui clignotent. Seul le claquement de ses talons aiguilles résonne sur le ciment granuleux. Elle se colle contre la grille de métal froid, pense à son maître là-bas, ouvre les cuisses et imagine sa main se poser sur son mont de Vénus, deux doigts inquisiteurs dans l'humidité de sa fente, silencieux les yeux dans les yeux, son regard qui s'assombrit et la pression vers le haut... Quai du port de plaisance, pontons déserts. Elle arpenté la ville endormie, escarpins à la main, se chausse dès que le photographe sent une image possible... Shooting... Et la balade se poursuit au détours d'une avenue, d'une ruelle sombre, d'une porte cochère dérobée, d'une balustrade rouillée...



SASHA MODELE

pour @pixhell_



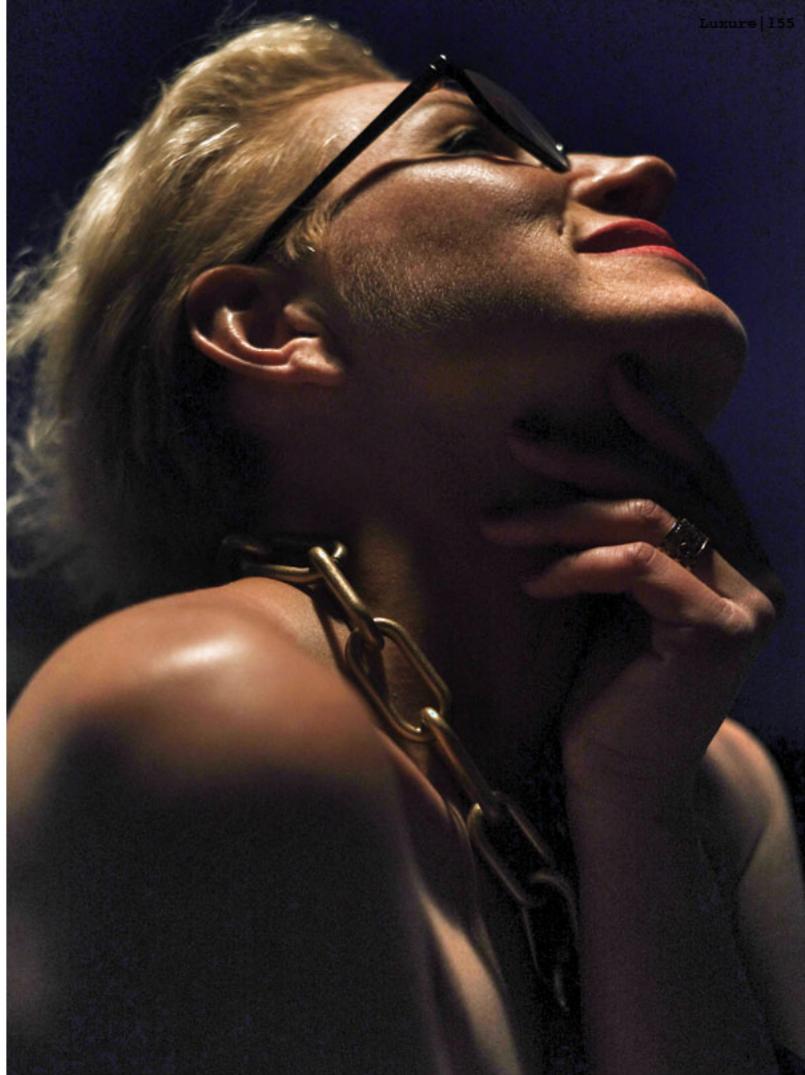
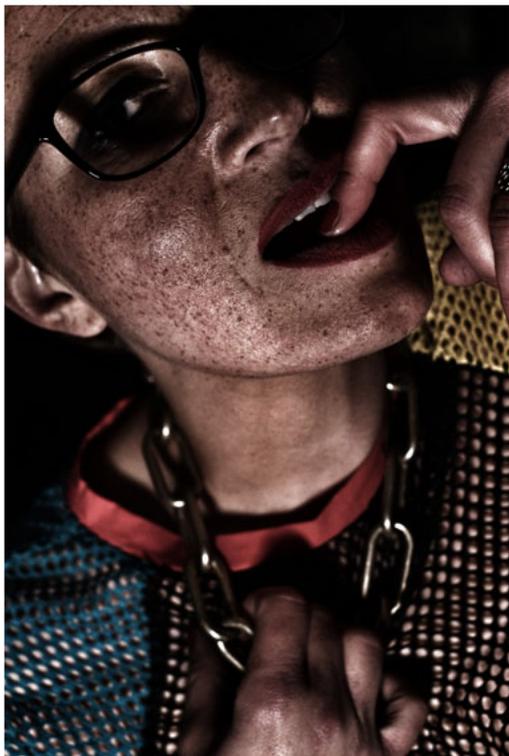
SASHA MODELE

pour @pixhell_



SASHA MODELE

pour @pixhell_



Portrait de deux femmes

Cécilia/FlagrandDélíce



Portrait de deux femmes

Paris/Lea



SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha





SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MODELE

pour Sasha



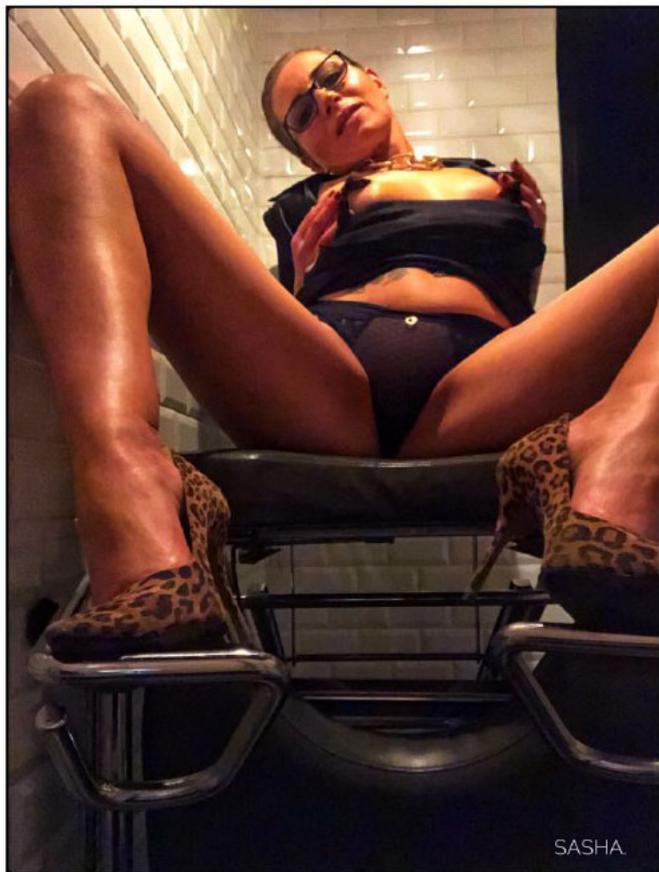
SASHA MODELE

pour Sasha



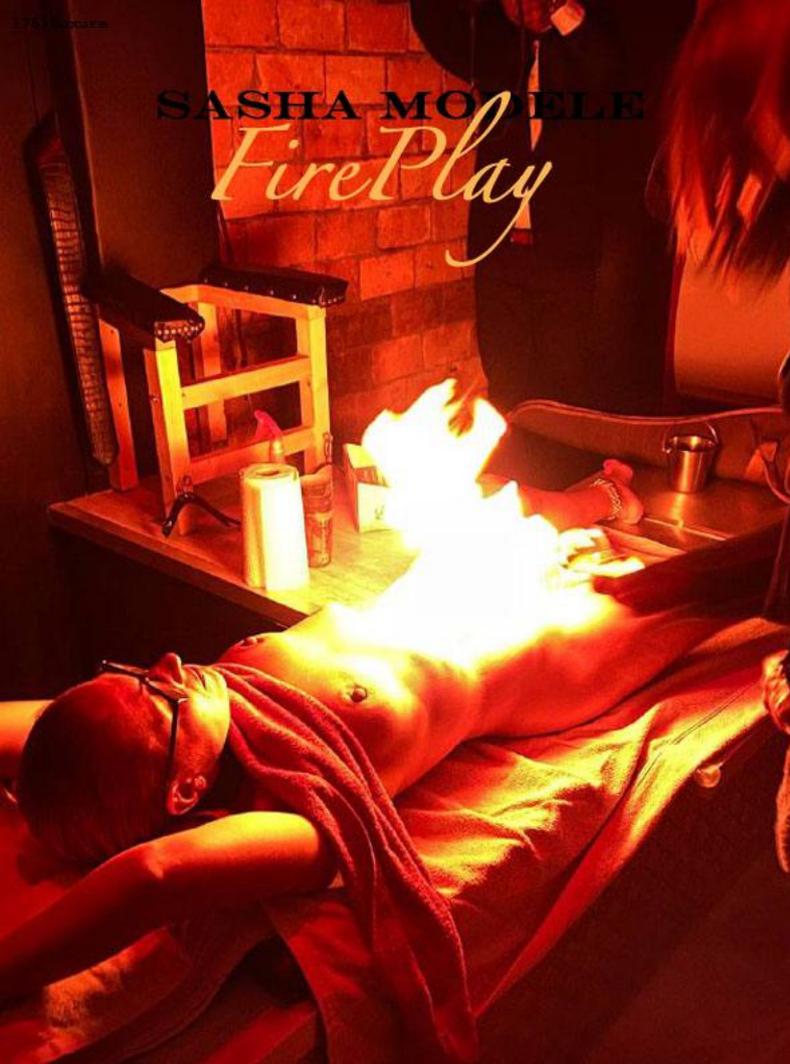
SASHA MODELE

pour Sasha



SASHA MOJELE

Fire Play



AUTO- PORTRAITS SELFIES AUTO-



Adriana Jax

